

édition spéciale

# nice-matin

www.nicematin.com



## Un jour, ils lèveront le pouce...

Une journée en plein air. Quelques heures passées sur un stade de foot, aux côtés de jeunes élèves attentifs, intéressés, écoutant les conseils de chacun de leurs professeurs.

Une classe de « Français langue seconde » réunissant comme cela, par vocation, par mission des élèves russes, d'autres tchéchènes – eh oui ! – mexicains, portugais, libanais, cap verdiens...

Une vraie « cour des miracles » dites-vous ? Certainement pas. Plus raisonnablement, le miracle d'un enseignement adapté, d'un enseignement passionné, passionnant, responsable.

Un enseignement de grande qualité...

Un enseignement individualisé, afin d'aider encore et toujours de jeunes élèves déracinés à retrouver des repères.

Les aider à s'intégrer sur une terre qui ne sera jamais la leur. S'intégrer dans un monde qu'ils découvrent un peu plus chaque jour.

S'intégrer avec leurs croyances, leurs habitudes, leur différence. Pas évident, mais pas impossible.

N'essayez pas de vous « Mettre dans la peau » de ces jeunes élèves venus d'ailleurs, c'est impossible. Ils demandent tout simplement un peu d'attention.

De patience pour réussir à gravir les sommets de l'intégration. Un jour, grâce à leur volonté, mais aussi grâce à des établissements comme le collège Alphonse Daudet, grâce à cette équipe pédagogique compétente conduite par Robert Leygeon, le principal et Nathalie Paletou, son adjointe... un jour grâce au Respect, à la solidarité, ils réussiront...

Un jour, ces gamins venus d'ailleurs toucheront l'excellence.

Ils lèveront le pouce en signe de victoire...

Ce seront nos amis, nos frères. Un jour tous les élèves du monde se donneront la main. Tous, acceptant leurs différences, construisant un vrai projet : celui de réussir sa vie d'homme grâce aux hommes...

Hervé SOMNARD

## Le collège Daudet à Nice



L'équipe pédagogique du collège Alphonse Daudet à Nice.

Avec le Principal M. Robert Leygeon

## « Tout est une histoire de... mimétisme ! »

Au fil de l'entretien, Robert Leygeon, « muscle » son discours. Les phrases sont plus courtes, les mots plus forts, plus précis. L'éducation des jeunes, il la connaît par cœur. C'est son truc, son job, son « taf ». Appelez cela comme vous le voulez, lui, Robert Leygeon, principal du collège Alphonse Daudet de Nice, connaît son affaire, son rôle auprès des jeunes élèves de son établissement. Il sait ce qu'il doit faire pour aider les jeunes élèves de Daudet à grandir. Il n'oublie jamais ce qu'il doit éviter face à ces mêmes jeunes.

La marge est parfois infime entre le permis et le déconseillé. Il faut savoir, c'est tout. Savoir et respecter cette jeunesse que certains affublent trop vite de tous les maux. Ceux-là ont tort, ils parlent sans réfléchir, sans avoir observé, sans même connaître cette belle et grande jeunesse du XXIe siècle. Des gamins qui, en réalité, ne demandent qu'à réussir.

Écoutons plutôt, les propos mesurés mais aussi réalistes qu'objectifs du Principal du collège Alphonse Daudet. « Parlons clair, la jeunesse, cette jeunesse que nous voyons progresser, grandir, possède un réel potentiel. C'est donc à nous les enseignants, les adultes qui l'entourent de lui faire comprendre, assimiler, accepter de respecter certaines valeurs de la vie... »



M. Robert Leygeon, le Principal

## « Comprendre et accepter la discipline... »

Le pari n'est pas toujours facile à gagner mais il est important de ne jamais baisser les bras. « Tout est une histoire de mimétisme, ajoute Robert Leygeon, avant de poursuivre, il faut montrer aux jeunes élèves la voie à emprunter... comprendre et accepter la discipline, indispensable dans une vie de groupe... »

Cette discipline qui est une des sources de la réussite. Le principal niçois confirme très vite cette affirmation, ajoutant avec raison : « Au collège, au lycée, au travail, dans la vie de tous les jours, la

discipline, le respect sont constamment à l'ordre du jour. Chaque élève a le droit de recevoir un enseignement de qualité... » Exact, indispensable le, pourtant, ce qui suit inquiète. La paupérisation de certains quartiers, certaines familles, certains établissements scolaires est une réalité qu'il ne faut jamais négliger, jamais oublier. Une réalité des temps modernes contre laquelle il faut lutter de toutes ses forces.

Robert Leygeon est d'ailleurs le premier à constater avec un réel regret : « Notre collège Alphonse Daudet se paupérise de plus en plus, c'est pour cette raison que nous devons multiplier les initia-

tives de solidarité. Tous les professeurs de l'établissement travaillent d'ailleurs dans ce sens... »

A Daudet, peut-être plus qu'ailleurs on évoque très souvent l'insertion sociale – le mot est lâché – avec un immense respect, tout en étant conscient, évidemment, des difficultés qu'elle peut entraîner. Robert Leygeon en est d'ailleurs le premier persuadé, lorsqu'il précise encore et toujours : « Nous devons tout mettre en œuvre afin de favoriser l'insertion sociale. L'école pour chacun et pour tous.

La réalité du quotidien est simple : aujourd'hui l'enseignement est de plus en plus individualisé... »

La nécessité fait loi !

## Cet esprit d'équipe synonyme de victoire !

Comme c'est le cas de cette classe « Français langue seconde » accueillant des élèves « Primo arrivants » entre 12 et 15 ans, venus très souvent des quatre coins de la planète. A Daudet, cette classe « PLS » regroupe des Russes, des Mexicains, des Cap-Verdiens, des Thaïlandais, mais aussi de jeunes élèves venus de... Tchécquie et de Grozny, sa capitale. « Certains de ces élèves sont livrés à eux-mêmes, ajoute Robert Leygeon, avec leur mère comme seule repère sur une terre incon-

cue... » Pas évident à comprendre ou accepter pour de jeunes élèves qui découvrent tout à la fois, déracinés malgré eux, parfois les yeux dans le vague, la tête forcément ailleurs... à des milliers de kilomètres de leur pays natal.

L'objectif de Robert Leygeon ? « Nous devons donner aux élèves le goût de respecter le règlement, l'envie de vivre, de travailler ensemble, en harmonie... »

Toujours cet esprit d'équipe qui permet de franchir les obstacles les plus inattendus, les plus difficiles.

Cet esprit d'équipe, synonyme de victoire !

Hervé SOMNARD

Avec Nathalie Paletou, Principale adjointe, passionnée et... passionnante

## « Rien n'est jamais perdu... »

D'entrée, Nathalie Paletou se définit comme « Une indéfectible optimiste », ajoutant à destination de ceux qui auraient un doute au sujet de son choix d'enseigner : « Si on me donnait un jour l'occasion de revenir en arrière, je ferais immédiatement le même choix de vie. Ma route serait identique.

Je n'ai jamais regretté une seule seconde d'avoir choisi l'enseignement ». Principale adjointe du collège Alphonse Daudet, Nathalie Paletou aime plus que tout évoquer cette jeunesse qui la passionne depuis si longtemps. Consciente que tout n'est jamais facile, elle précise avec réalisme : « Avec les jeunes, ce qui est bien c'est que rien n'est jamais perdu, rien n'est jamais joué. Cela dit, si je devais donner un conseil à un jeune professeur qui le demanderait, j'ajouterais : il ne faut jamais lâcher le morceau, jamais abandonner... »

Voilà qui est dit sans concession, presque les yeux dans les yeux. Même franchise au moment d'ajouter par exemple, cette fois, le verbe plus haut, encore plus direct : « Lorsque l'on est dans l'enseignement, nous ne sommes pas juste dans... l'alimentaire, nous

travaillons avec de l'humain. Il y a une grande différence entre l'enseignement et une profession qui serait hyper rémunératrice... »

## « Certaines familles ne sont pas forcément responsables... »

Il y a beaucoup de vérités et encore plus de réalisme dans les propos, dans les affirmations de Nathalie Paletou. L'enseignante qu'elle fut pendant seize ans n'a gardé « Que des bons souvenirs... » des classes et des élèves qui suivaient ses cours d'histoire ou de géographie.

Cela dit, Madame la Principale Adjointe reconnaît cependant sans la moindre hésitation au sujet de cette jeunesse des temps modernes que l'on dit inquiète, en manque de repères et de limites : « Il y a de mauvaises rencontres qui peuvent, d'un seul coup tout faire basculer. Des actions comme celles conduites par l'association Solidarsport sont porteuses de vrais repères, mais, il faut bien reconnaître sans toutes fois généraliser, que certaines familles ne sont pas forcément responsables... » Ok, c'est bien tout cela, mais alors où se cachent les res-

ponsables. Où se trouvent ceux qui ne lèvent jamais le doigt pour reconnaître leurs erreurs ? Pour Nathalie Paletou, les responsabilités sont en fait collectives. Collectives, mais surtout issues de la société elle-même. C'est pour cette unique raison qu'elle ajoute : « Aujourd'hui, il manque un véritable projet à proposer aux jeunes... ».

## « Le problème, c'est le virtuel... »

Vous êtes choqués ? Vous avez tort, écoutez la suite de la réflexion de Mme Paletou, lorsqu'elle ajoute avec raison : « De nos jours, les études ne sont pas la garantie d'obtenir un travail par la suite.

Il manque en réalité, on ne le déplorera jamais assez, un vrai projet de vie collectif. Il ne faut rien se cacher, aujourd'hui, l'un des problèmes les plus importants rencontrés par la société, c'est le virtuel... » Tiens donc, mais pour qui ? Pourquoi ? Est-ce à dire que l'on doit refuser le progrès ? De nombreuses remarques viennent forcément à l'esprit. Nathalie Paletou s'y attendait, elle explique très vite ce qui aurait pu vous



Mme Nathalie Paletou, Principale adjointe

étonner, nous surprendre : « Travailler, croire, s'accrocher à un projet collectif, le faire vivre, c'est fédérer les élèves.

Aujourd'hui, une des principales constatations que l'on puisse faire est que ce monde virtuel manque évidemment de contact humain, de relationnel.

Avec M. Leygeon, nous faisons tout afin de multiplier les contacts avec les élèves, mais aussi avec les professeurs de l'établissement. Il est important de pouvoir aller à la rencontre des gens... ».

Nathalie Paletou est intarissable sur cette passion qui l'habite depuis toujours.

C'est pour cela qu'elle souhaite poursuivre son raisonnement avec cette définition de l'enseignement du XXIe siècle : « Aujourd'hui, on demande aux professeurs beaucoup plus que de transmettre un savoir.

Dans Education nationale, il y a le mot éducation... ».

Tout un programme !



L'atelier d'anglais avec M. Jean-Sébastien Beugin

## Le film de la journée

**Lieu :** Stade Alfred Mearelli à Nice  
**Etablissement :** le collège Alphonse Daudet.  
**Date :** le 2 octobre 2012  
**Participants :** 6 classes de 6e, 1 classe FLS, 1 classe de CME de l'école des Baumettes. Au total 180 élèves.  
**Organisation :** 9 ateliers d'éducation physique et sportive, français, vie scolaire, anglais, éducation civique, mathématiques, sciences et vie de la terre, documentation et infirmerie.  
**L'équipe pédagogique :** Robert Leygeon (principal), Nathalie Paletou (principal-adjointe), Eliane Gauthier (école des Baumettes), Savino Ciccolella et Jérôme Barbier (EPS), Muriel Jourdan (lettres classiques) et Julie Barberot (français), Dominique Modaffari et Fardaous Balghagi (vie scolaire), Jean-Sébastien Beugin et Sabrina Redjem (anglais), Pierre-Yves Michel et Stéphane Collen (éducation civique), Jean-Marie Noell et Philippe Buffet (mathématiques), Julie Baillet et Mehdi El Harzi (sciences et vie de la terre), Alice Ribière (CDI), Annabelle Rostamy-Dashty (infirmière).  
**Organisation générale :** Olivier Mourgues et Justine Taillefer.



L'atelier de Lettres Classiques, tenu par Mme Muriel Jourdan



L'atelier de la vie scolaire avec Mme Fardaous Balghagi



... Et Mme Dominique Modaffari



Les mathématiques avec M. Jean-Marie Noell



L'éducation civique avec M. Stéphane Collen



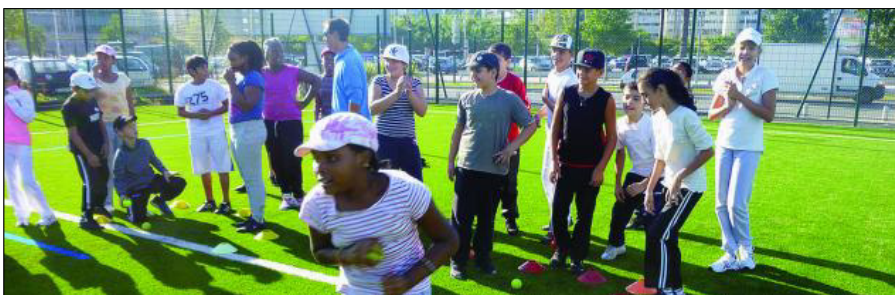
L'anglais avec Mme Sabrina Redjem



Les Sciences et Vie de la terre avec Mme Julie Baillet



Mme Alice Ribière du CDI



L'EPS avec M. David Ciccolella et Jérôme Barbier



L'infirmière Mme Annabelle Rostamy-Dashty



La classe de 6e1

La classe de 6e2

La classe de 6e3

La classe de CM2 de l'école des Baumettes avec Mme Eléane Gauthier



La classe des élèves F15, c'est-à-dire français langue seconde placée sous la responsabilité de Mme Sabrina Redjem réunit des élèves issus de nombreux horizons. De jeunes potaches bien décidés à réussir le pari de l'intégration. Un challenge parfois difficile...

**Justine Taillefer**  
**« On ne réussit rien seul... »**

**J**ustine Taillefer, et Olivier Mourgues forment un magnifique tandem au collège Alphonse Daudet. Les deux professeurs d'EPS, investis à fond dans l'action menée par Solidarsport, ont été les premiers à organiser avec leur établissement une « Journée du Respect » réservée aux classes de 6e. C'était, il y a quatre ans sur le stade sablonneux des Arbanas. Cette fois-ci, le cadre était tout autre avec la magnifique pelouse synthétique du stade Alfred Meaurio. Justine Taillefer répond à certaines questions que vous vous posez peut-être face à cette jeunesse qui peut parfois être surprenante, voire tout simplement dérangeante, mais qui reste surtout très attachante...

**« La jeunesse manque de repères... »**

« L'idée de quitter le collège afin de venir ici au stade Meaurio organisé cette Journée Solidarsport du Respect ?  
« Les élèves aiment sortir du collège, c'est un point fort de cette journée. Après, il faut savoir les canaliser. De retour au collège, nous affichons des différentes images de cette journée. C'est un grand moment !  
« Votre avis sur la jeunesse ?  
« Elle manque de repères, de limites, de cadres. Dans leur vie de tous les jours, ces notions sont absentes. Cela se traduit par exemple par une prise de parole à n'importe quel moment ».

**« Enseignement m'a tout de suite tentée... »**

« Peut-on améliorer le contexte général ?  
« Oui, j'en suis persuadée. Il y a des solutions à toute situation qui se présente. Il est souhaitable par exemple de revaloriser tous les corps de métier. Placer le plus vite possible l'élève dans la découverte des métiers...  
« C'est avant tout un travail d'équipe ?  
« Évidemment. On ne fait rien sans une équipe, on ne fait rien tout seul, on ne réussit rien tout seul... ».

M.S.

**Olivier Mourgues**  
**« Une jeunesse insouciance »**

**T**rès vite, Olivier Mourgues « Met les pieds dans le plat », affirmant par exemple avec conviction : « Notre jeunesse, n'est pas celle d'aujourd'hui. On prête aux jeunes élèves certaines considérations d'adultes. On se trompe complètement... » Professeur d'éducation physique et sportive au collège Alphonse Daudet, Olivier n'y va pas par quatre chemins pour énoncer ses certitudes, mais surtout pour essayer de les faire partager. Il se lance avec passion dans une démonstration qu'il connaît par cœur : « Aujourd'hui, la jeunesse n'est pas inquiète, elle est insouciance mais elle évolue et la société qui est la nôtre. En réalité, le constat n'est pas nouveau. Il y a un conflit de génération... » Cela dit, Olivier lâche quand même avec un réalisme certain : « Aujourd'hui, j'ai l'impression que c'est de plus en plus difficile. Il y a par exemple de plus en plus d'élèves en difficulté. Quand tu n'as pas les clés de la langue du pays dans lequel tu te trouves, tu ne peux pas intégrer... Là, nous sommes en réalité sur un immense travail d'éducation... »

**« La charte du respect pour tous... »**

« Une éducation de plus en plus difficile à enseigner ? Olivier est d'accord, c'est pour cela qu'il poursuit, argumenté aussi : « Le métier de professeur est de plus en plus difficile. Il faut sans arrêt apprendre les bases de la notion de respect aux élèves. Le Respect de l'autre, de sa différence, de ses croyances. Et puis, certaines familles démissionnent face à l'éducation. Il y a de plus en plus de familles monoparentales... »

**« La charte du respect pour tous... »**

« L'un des problèmes essentiels



Mme Justine Taillefer et M. Olivier Mourgues : un duo « an or » de qualité qui a suscité l'enthousiasme des 180 jeunes participants



La classe de 6e4



La classe de 6e5



M.S. La classe de 6e6

Eliane Gauthier, Professeur des écoles aux Baumettes à Nice

# « Respecter les autres, leurs différences... »



Mme Eliane Gauthier et ses élèves de l'école des Baumettes ont été enthousiasmés par cette journée. Sitôt rentrés dans leur établissement, les jeunes de l'école primaires ont continué à travailler sur les 7 valeurs de la Charte du Respect... et ils ont adressé à l'association Solidarsport un magnifique dessin orné de toutes leurs signatures en guise de remerciement. Chapeau !

Eliane Gauthier est aussi élégante que réaliste.

Professeur des écoles, -instituteur, si vous préférez - à l'école des Baumettes 2, « *En bas du boulevard François Grosso, à Nice...* » précise Mme Gauthier, cette enseignante expérimentée défend ses élèves, cette jeunesse très souvent décriée à tort par les uns et les autres. Ecoutez ses arguments : « *En primaire, nous ne rencontrons pas de réels problèmes avec les élèves. Les enfants sont pleins de vie, c'est tant mieux. Cela dit, la profession d'instituteur vous prend beaucoup d'énergie. C'est un métier très difficile...* ».

Aujourd'hui, ce sont en réalité 140 élèves répartis en six classes qui composent la population scolaire de l'établissement. Des enfants qui, pour la plupart ont entre 9 et 10 ans. Dix-huit d'entre

eux ont participé à cette journée Solidarsport organisée au stade Alfred Mearelli par les enseignants du collège Alphonse Daudet. Explication d'Eliane Gauthier sur la présence de ses élèves : « *Nous organisons régulièrement des liaisons CM2-6e. Ce sont des instants qu'il faut apprécier. Dans cet ordre d'idée, les élèves ont joué « Si la Provence m'était contée... » une pièce de théâtre avec des scénettes de Marcel Pagnol ou d'autres d'Alphonse Daudet. Les élèves ont joué par exemple « La mule du pape », « La partie de cartes », « La petite chèvre », « Le château de ma mère », « La gloire de mon père »...*

Bref à l'école des Baumettes comme dans la plupart des établissements du même type, on ne néglige rien. Aucune matière n'est oubliée. Le sport a aussi une place

de choix, la preuve, Mathilde et Edouard, deux jeunes élèves des Baumettes sont cette année au Sport Etudes Tennis du Parc Impérial.

Là, où un certain Yannick Noah se fit remarquer il y a un certain temps maintenant.

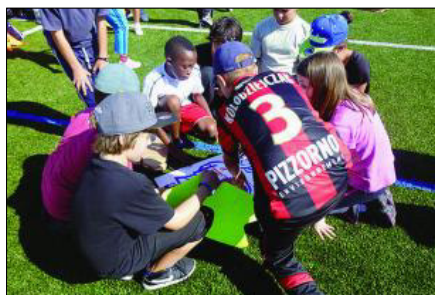
### « L'exemple des nageurs niçois... »

Eliane Gauthier, elle aussi passionnée par l'enseignement, conseille également : « *Un bon instituteur, c'est avant tout une personne qui enseigne avec plaisir, avec Respect. Une personne qui instaure le Respect dans sa classe, dans l'école. Quelqu'un qui apprend à ses élèves à vivre ensemble dans les meilleures conditions. Vivre avec les autres en parfaite harmonie. Avec les autres, tout en respectant comme il se doit,*

*leurs différences...* » La leçon de vie est indispensable aux jeunes élèves des Baumettes qui se montrent constamment attentifs aux conseils qui leur sont régulièrement prodigués sur la notion de Respect et ses très nombreuses composantes.

« *Aujourd'hui, le monde n'est pas évident à comprendre lorsque l'on est un jeune élève. Il est aussi difficile parfois de l'accepter, c'est pour cette raison que l'on doit proposer de très bonnes bases à nos jeunes élèves... De bons repères et d'excellents exemples comme ces nageurs niçois devenus champions olympiques cet été à Londres...* ». Le problème voyez-vous c'est que le sport de haut niveau et ceux qui le pratiquent ne sont pas toujours des exemples à suivre...

H.S.



## « Les élèves ne sont jamais passifs... »

**D'un professeur à l'autre, nous avons pris connaissance, écouté les uns et les autres avec la plus grande attention. Les professeurs du collège Alphonse Daudet se livrent avec sagesse sur cette journée proposée à leurs jeunes élèves par Solidarsport. Ecoutez-les. Laissons la parole aux enseignants...**

**Julie Baillet (professeur de Sciences de la Vie et de la Terre) :** « C'est la seconde fois que je participe à cette journée Solidarsport. Je trouve cette initiative très importante pour les élèves. Ils apprécient car ils sortent du cadre rigide de leur classe. Le côté ludique de la journée les responsabilise. Ils ne sont jamais passifs, c'est cela notamment qui est positif... »

**Alice Ribière (professeur documentaliste) :** « C'est très positif pour les élèves. On leur parle correctement de ces notions de solidarité. Cela leur donne forcément en des idées pour la suite de l'année scolaire. Le collège, ce n'est pas une cloison, puis une autre, non, c'est avant tout un ensemble... Aujourd'hui, les élèves nous voient sous un autre jour. Nous avons quitté le cadre de la routine. Nous ne sommes pas des professeurs coincés dans leur cadre ou leur bureau. Nous sommes des êtres humains qui ne dorment pas au collège comme certains élèves auraient tendance à le croire. Cette expérience est vraiment hyper positive pour tout le monde... »

**Stéphane Colleu (professeur d'anglais) :** « Cette journée est une piqûre de rappel nécessaire pour nos jeunes élèves. Cette action est très bien conduite depuis quatre ou

cinq ans que l'établissement l'accueille. Les enfants aiment se retrouver ensemble pour mieux se connaître... »

**Muriel Jourdan (professeur de lettres classiques) :** « C'est très sympathique de se retrouver entre professeurs dès le début de l'année scolaire. Cela crée forcément des liens entre nous. D'autre part pour les élèves et les professeurs, il est agréable de sortir du cadre traditionnel du collège. Je dois également signaler l'excellente entente qui règne entre les professeurs... »

**Jérôme Barbier (professeur d'éducation physique et sportive) :** « C'est toujours une superbe initiative d'être tous ensemble. Cela nous permet de voir la vie différemment grâce notamment au travail, aux idées de Solidarsport. Pour les enfants, c'est toujours très enrichissant de vivre ensemble... »

**Sabrina Redjem (professeur d'anglais) :** « Apprendre certaines valeurs indispensables à l'équilibre d'une vie, les respecter tout au long du chemin, c'est forcément très enrichissant pour tout le monde. J'ai apprécié cette journée à sa juste valeur... »

### « Cette action renforce la cohésion des élèves... »

**Jean-Sébastien Beugin (professeur d'anglais) :** « Je découvre ce genre de manifestation. D'après ce que j'ai vu aujourd'hui, c'est une belle initiative qui, incontestablement, devrait être reprise dans tous les collèges de France. De plus cette action renforce la cohésion entre les élèves en début d'année scolaire... »

**Jean-Marie Noell (professeur de mathématique) :** « Je connaissais les différentes actions proposées par Solidarsport. C'est bien. Les enfants sont positifs. Tout le monde fait le maximum... »

**Annabelle Rostamy (infirmière) :** « C'est super ! Les sixièmes s'intègrent. Les élèves de CM2 des Baumettes effectuent leurs premiers pas à l'étage au dessus. Cette journée est un excellent moteur pour lancer l'année scolaire... »

**Dominique Modaffari (CPE) :** « C'est une excellente chose. Ici, au stade Méarelli, les structures sont plus ramassées. Les élèves ont travaillé sur la base du règlement intérieur de notre établissement... »



Moment de détente pour toute l'équipe pédagogique, avec un magnifique déjeuner champêtre sur la pelouse en synthétique du stade Méarelli

**Fardaous Balghagi (CEP adjointe) :** « Avec Dominique Modaffari, nous avons animé un atelier traitant, entre autres, des règles de vie et du savoir-vivre... ensemble, se montrer constamment solidaire et respectueux... C'est très bien par rapport à la connaissance des autres. Pouvoir se rapprocher en dehors du cadre strict de la classe apporte une vraie cohésion à l'ensemble du groupe... »

**Savino Ciccolella (professeur d'éducation physique et sportive) :** « Il est vraiment indispensable que les enfants puissent réellement acquérir cette notion de Respect de l'autre, de l'enseignement et de l'éducation. Ce n'est jamais évident, mais... »

### « Une journée très formatrice, un plus incontestable... »

**Julie Barberot (professeur de français) :** « Cette journée est très formatrice pour les élèves. Ils découvrent le travail en équipe dans d'autres conditions que leur salle de classe du collège. C'est un plus incontestable pour tout le monde : les professeurs et les élèves... »

**Philippe Buffet (professeur de mathématiques) :** « C'est la première fois que je

participe à ce genre de manifestation. C'est très bien de proposer ce type d'action aux élèves avec la notion de respect, la notion de solidarité constamment présentes... »

**Mehdi El Harzi (professeur de Sciences et Vie de la terre) :** « C'est une première pour moi. Cela demande une certaine réflexion, une certaine préparation. Le temps passé avec chacune des équipes est court pour arriver à faire passer le message. Les élèves sont intéressés. Il y a une complémentarité entre eux mais aussi entre les professeurs et les élèves. C'est du moins ce que j'ai ressenti aujourd'hui à travers les actions et réactions de certains élèves... »

**Pierre-Yves Michel (professeur d'histoire géographique et d'instruction civique) :** « C'est une très belle initiative qui crée forcément des liens entre l'équipe pédagogique et les élèves. Organisée en début d'année scolaire cette journée permet aux élèves de mieux se connaître, à se rencontrer en dehors du collège. Moi je crois en cette jeunesse. Elle est rassurante, encourageante. Pour la suite, il y a de l'espoir... »

H.S.

### « Alphonse n'est pas n'importe qui... »



Alice Ribière et les élèves du collège Alphonse Daudet ont écrit un quotidien à Alphonse ce héros...

Alice Ribière est une documentaliste inventive. L'atelier qu'elle proposait aux différentes équipes qui se présentaient devant elle, ne manquait pas d'originalité.

L'histoire consistait pour la première équipe à lancer l'histoire d'Alphonse, un singe exceptionnel – qui est la mascotte du collège Daudet – portant s'il vous plaît, le tee shirt « Solidarsport », à quoi il devait arriver des tonnes et des tonnes de bonnes et mauvaises choses, dans un parcours chaotique attaqué dans la forêt amazonienne par exemple... ou ailleurs ! Bref, la première équipe lançait l'histoire, lançait l'affaire si vous permettez cette expression, avant que les autres groupes écrivent successivement une suite de plus en plus rocambolesque, évidemment, à leur héros d'un jour...

« Vous rendez-vous compte qu'avec cette histoire d'être constamment sur les pas d'Alphonse, notre héros, je l'ai vu rencontrer « Wonder woman », mais aussi « Spider man » ou... le Président de la République française... » Décidément, Alice Ribière a cent fois raison : « Alphonse n'est pas n'importe qui... »

## « S'appuyer sur une pédagogie différente... »



Mme Sabrina Redjem et un investissement total auprès des jeunes FL

C'est très probablement la classe la plus difficile à gérer. Cette classe-là « Français, Langue Seconde (FLS) » n'a pas de programme particulier.

Son professeur désigné n'a qu'un seul et unique objectif : permettre à ses élèves arrivés des... quatre coins du monde de s'intégrer au plus vite – un an leur est accordé pour réussir – avant de rejoindre, l'année suivante les classes régulières de l'enseignement français.

Un véritable challenge pour le professeur et les élèves comme le confirme d'ailleurs Sabrina Redjem (31 ans).

Un joli sourire, des cheveux frisés noir ébène du meilleur effet, écoutez, ce « professeur-courage » qui n'a qu'une seule et unique mission : réussir l'intégration de ces élèves venus de nulle part... et de partout !

« Ce sont des élèves qui ont entre 11 et 15 ans, des Mexicains, des Thaïlandais, des Tchétchènes, des Cap Verdiens, des Roumains, des Russes. Depuis la rentrée de septembre, ils ont eu droit à vingt-trois heures de cours. Essentiellement des cours de français, un peu de mathématiques, un peu d'anglais... L'ob-

jectif de cette classe est de permettre à ces élèves de se mettre à niveau afin de pouvoir intégrer la filière normale... »

Pas vraiment évident, tout cela lorsque la langue du pays qui vous accueille fait barage...

### « Un perpétuel challenge... »

Sabrina Redjem précise encore : « C'est évidemment une classe d'intégration. Le travail demandé est très complet, très complexe, il faut en effet composer avec des élèves aux niveaux très différents... »

La manière de travailler de Sabrina ? « Parfois, il faut s'appuyer sur une pédagogie différente, adaptée à l'élève. Pratiquement une pédagogie individualisée... »

Pour obtenir parfois de magnifiques résultats ou, au contraire, découvrir des élèves en état de grande difficulté scolaire.

« Mon métier de professeur ? C'est un perpétuel challenge... » conclut Sabrina.

H.S.

# Ce sont les élèves qui en parlent...

**T**out au long de cette journée passée sur la pelouse du stade Alfred Mearelli, aux côtés des collégiens d'Alphonse Daudet, nous avons tendu l'oreille, questionné, écouté, noté. Cela a donné ce qui suit. Ce sont les élèves qui évoquent franchement cette journée Solidarsport consacrée à la notion de Respect.

**Ce sont eux qui en parlent le mieux...**

**Saïïda, 11 ans, 6e-1 :** « C'est une très belle journée. En réalité, tout me plaît. Plus tard, je souhaiterais devenir infirmière... »

**Doha, 11 ans, 6e-1 :** « Je ne sais pas encore ce que je ferai plus tard, j'ai le temps d'y réfléchir. Cela dit, j'ai passé une journée très intéressante, j'ai appris beaucoup de choses sur le respect et la solidarité... »

**Houria, 11 ans, 6e-1 :** « Un moment très agréable, il faisait beau sur le stade, les activités proposées étaient toutes intéressantes. Je ne sais pas ce que je ferai plus tard... »

**Manel, 11 ans, 6e-2 :** « Bravo pour les activités proposées aujourd'hui, j'ai beaucoup aimé le ballon prisonnier. Mon métier plus tard ? Je ne sais pas. Je vais y réfléchir... »

**Anais, 11 ans, 6e-2 :** « J'ai vraiment adoré cette journée. Il y avait de bons professeurs qui nous ont appris beaucoup de choses. Tout était super bien organisé. Plus tard, j'aimerais devenir... chanteur... »

**Mouhamad, 11 ans, 6e-4 :** « La journée complète était bien. Apprendre le Respect, c'est être poli, agréable, gentil avec les autres. Moi, j'aimerais devenir footballeur professionnel... Je suis né à Milan. Je suis fan de Mario Balotelli qui joue maintenant à Manchester City... »

**Kevin, 10 ans, 6e-5 :** « Une très belle journée, tout m'a plu. Toutes les activités étaient superbes. J'aimerais devenir basketteur professionnel plus tard. Je suis fan de Tony Parker. Je



l'adore... »

**« Nous devons respecter la nature, l'environnement... »**

**Joyce, 10 ans, 6e-6 :** « Je viens du Portugal, je suis né à Lisbonne. Tout ce qui nous a été proposé était bien. Il faut continuer comme cela. Nous devons respecter la nature, l'environnement. J'aimerais devenir styliste. J'adore la mode, le chant, la danse... »

**Mohamed-Amine, 11 ans, 6e-3 :** « C'était super bien. J'ai beaucoup appris sur le Respect. C'était intéressant mais parfois un peu long pour certains ateliers. Je ne sais pas encore ce que j'aimerais faire plus tard. Je vais y réfléchir... »

**Islam, 12 ans, 6e-3 :** « Je suis né à Minsk, en Biélorussie. Bravo pour cette journée, nous avons fait plein de choses, plein d'activités intéressantes. Plus tard, je serai banquier... »

**Rachim, 12 ans, 6e-3 :** « Je suis né en Tchétchénie, à Maïrtu, près de la capitale Grozny. C'était une belle journée, avec énormément d'activités intéressantes ; mais, le soleil a... tapé trop fort sur ma tête. J'aimerais devenir médecin généraliste plus tard... »

**Magomed, 11 ans, 6e-5 :**

« Je suis né à Grozny en Tchétchénie. J'ai beaucoup aimé les activités sportives, l'atelier de mathématiques était aussi très intéressant. Mon métier plus tard : cardiologue !... »

**Kubilay, 11 ans, 6e-3 :** « Pour moi, le problème c'est que le soleil tapait trop fort sur nos têtes ! C'était un peu dérangeant... Les activités proposées étaient bien. J'aimerais devenir chef d'entreprise dans la technologie... »

**Jason, 10 ans, 6e-3 :** « Ce fut une belle journée. Le ballon prisonnier ? Super, je me suis éclaté grave !!! Quand je serai plus grand, j'aimerais travailler dans la chimie... »

**Adel, 12 ans, 6e-3 :** « La journée a été excellente. Je suis d'origine libanaise. Ce que je ferai plus tard ? Je ne sais pas encore. J'ai vraiment le temps d'y réfléchir. Aujourd'hui, j'ai bien aimé les activités sportives avec le professeur d'Education Physique Savino Ciccollella... C'était vraiment super... C'est quand la prochaine journée ?... »

Toutes les photos  
tous les textes  
sur le site  
[solidarsport.free.fr](http://solidarsport.free.fr)

